

AUX AMIS DE LA SEYNE: «LA POESIE, PERLE DE LA PENSEE»

La poésie, perle de la pensée... Tel était le thème de l'excellente causerie animée, l'autre soir, devant les membres de la Société des amis de La Seyne ancienne et moderne, par Mme Juliette Montagne, au côté de la présidente Mlle Néaud.

Après avoir rendu hommage aux poètes qui ont précédé Mme Montagne, Mlle Néaud devait ajouter :

« Il m'est très agréable de vous dévoiler la personnalité de Mme Juliette Montagne. Née à Marseille, après des études primaires, nantie du brevet élémentaire, du brevet supérieur et du diplôme de sténo-dactylographe comptable, elle travailla dans des bureaux de commerce et entra par la suite à la préfecture des Bouches-du-Rhône.

« Comme dans un roman rose, six mois après, elle épousa son chef de bureau, M. Eugène Montagne, qui termina sa carrière comme chef de division de la main-d'œuvre. Elu maire de Six-Fours en 1935, il le resta jusqu'en 1965, exception faite de six ans d'interruption pendant l'occupation. Il fut également Conseiller général. Son épouse lui servit de secrétaire particulière et l'accompagna dans toutes les manifestations que nécessitaient ses doubles fonctions. Assistant aux meetings, elle l'encouragea de sa présence et de son enthousiasme. Participant volontairement dans l'ombre aux travaux de son mari, elle avait pourtant son coin secret où croissaient, étroitement mêlées, les fleurs du

rêve et de la poésie. Deux ans après la mort de son mari, en 1971, Mme Montagne fit acte de candidature aux élections municipales, mais sans succès.

« Ne le déplorons pas trop. Car à partir de ce moment-là, elle fit de la poésie son violon d'Ingres et adhéra à différentes sociétés poétiques, notamment à la Société des Poètes et Artistes de France.

« En novembre 1971, la présidente de la région Brasse-Provence Méditerranée, Mme Paule Linsay, l'informa qu'elle créait une section varoise avec comme déléguée, Mme Marguerite Casanova, comme délégué adjoint M. Maurice Lariguet, et lui demanda d'accepter aussi la charge de déléguée adjointe.

« Parmi les nombreux prix et diplômes obtenus par Mme Montagne, signalons le premier prix du concours de poésie de la S.P.A.F., en 1973, prix des poètes provençaux, pour un petit recueil de dix-sept sonnets : « Bouquet de pensées ».

« Admise à l'Académie du Var en février 1975 comme membre associé, membre de la Société des Poètes Français depuis le 1^{er} janvier de cette année, officier de l'Encouragement public, officier de l'Internationale des arts, ces nombreuses distinctions témoignent de la renommée de Mme Montagne hors les murs.

« Poésie, perle de la pensée », citation empruntée à Vigny par notre hôtesse, nul titre ne peut mieux convenir pour nous inciter à la suivre

sur les ailes du rêve, en une communion intime dans ce domaine de l'absolue beauté ».

Avec un réel talent, Mme Montagne allait ensuite débiter sa causerie et donner différentes définitions de la poésie, appuyées sur des citations de Jean Rousselot, François Cruciani, Saint-John Perse, Lamartine, Jean

Rostand, André Chénier, Pierre Corneille, Alfred De Vigny, Paul Eluard, Jean Cocteau : autant de textes admirables que d'une beauté étonnante.

Et la conférencière de conclure par la lecture de deux de ses poèmes extraits de son dernier recueil « Mes chrysoprases », d'autres poèmes du même ouvrage étant

ensuite lus par les poètes présents dans la salle.

Bref, les Amis de La Seyne ancienne et moderne ont passé un après-midi de fête, tout à l'honneur des muses qui ont certainement dû apprécier ce flot de talent et de sublime...

François KIBLER
NOTRE PHOTO :

Une vue de la tribune.

